

Sœur Anne-Marie Jaquenoud

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et ceci lui donnait le courage d'affronter le lendemain. Sa tâche, elle l'acceptait comme étant envoyée de Dieu et elle ne connaissait pas de demi-mesures.

Ses collègues l'avaient appelée à faire partie du comité de la section allemande de Fribourg-Ville, de l'Association du corps enseignant; elle en était la caissière inamovible.

En automne 1963, M^{lle} Daguet devait reprendre le cours inférieur à la nouvelle école du Schönberg. Pendant ses 23 années passées aux Neigles, elle avait eu des classes très chargées et le changement aurait été un soulagement pour sa santé délicate. Dieu en décida autrement. Lui, le maître de la vie et de la mort, a jugé suffisants les mérites de Marie-Louise Daguet. Elle avait rempli sa tâche. Il la rappela à lui.

Si la perte de cette excellente institutrice et charmante collègue nous a profondément affectés, nous ne pouvons que nous incliner devant la volonté de Dieu.

r. g.

† Sœur Anne-Marie Jaquenoud

Fille de gendarme, S^r Anne-Marie n'en avait ni les apparences ni l'esprit régisseur. C'était une institutrice souriante, prévenante, qui mettait ses vastes connaissances au service de son école et de la paroisse.

Douée d'une mémoire prodigieuse, elle enseignait le français avec une étonnante aisance. Elle possédait l'histoire dans ses plus petits détails et ramenait volontiers la discussion sur quelques points peu connus. De nombreux villages bénéficièrent du dévouement de cette pédagogue patiente et qualifiée. Elle débuta au Crêt et termina sa noble carrière à Cottens. Elle excellait dans la préparation des enfants à la fête de Noël. Elle les amenait à la crèche porter leurs efforts après avoir entraîné les volontés à un coup dur.

Malheureusement, une infirmité l'obligea à quitter l'enseignement, mais elle resta très attachée aux enfants et au corps enseignant, suivant encore l'évolution des méthodes et, avec beaucoup d'intérêt, les procédés nouveaux. S^r Anne-Marie accepta le sacrifice avec la générosité des âmes fortes. Par la prière et sa présence au sein de la jeunesse, elle continua son action éducatrice. Elle se dévoua aux côtés des institutrices de sa Communauté qu'elle secondait par toutes sortes de services que seul un cœur délicat pouvait trouver.

Le 1^{er} octobre, Dieu l'a rappelée à lui après une douloureuse maladie supportée avec un admirable esprit de foi. Rentrée à la Maison du Père, S^r Anne-Marie passera son ciel à faire du bien sur la terre.

S. A. B.